3 - Économie internationale

- Les principales caractéristiques des échanges internationaux contemporains et leur mesure.
- Les théories du libre-échange, de la spécialisation internationale et du protectionnisme.

Théories	Définitions
Adam Smith - 1776	« Un pays importe un bien si sa production nationale est plus coûteuse que son importation » = avantage absolu
David Ricardo - 1817	Chaque pays a intérêt à se spécialiser dans la production de la marchandise pour laquelle il détient l'avantage comparatif le plus élevé
Modèle HOS - Heckscher 1919 - Ohlin 1933 - Samuelson 1941	Chaque pays se spécialise dans les fabrications qui incorporent le facteur de production le plus abondant => Un pays aura un avantage comparatif dans le produit qui utilise intensivement le facteur qui est relativement abondant. Ce produit sera un bien exportable.
Théorème de Stolper-Samuelson (1941) :	Lorsque le prix d'un produit augmente, cela accroît la rémunération du facteur qui est intensif dans la fabrication de ce bien et diminue la rémunération de l'autre facteur.
Samuelson (1948)	Le théorème HOS conduit à une tendance à l'égalisation du prix des facteurs => L'échange de produits aboutit alors au même résultat que s'il y avait eu échange de facteurs de production Cf. Mundell (1957) : commerce international = substitut à l'échange de facteurs de production quand ils sont immobiles
Théorème de Rybczynski (1955)	La croissance d'un facteur de production entraîne, à prix constants, l'augmentation de la production du bien intensif dans ce facteur et la diminution de l'autre bien => une augmentation

	de la dotation d'un facteur de production résulte en une augmentation plus que proportionnelle du secteur qui utilise intensément ce facteur
Paradoxe de Léontieff (1953)	Léontieff a trouvé que les Etats-Unis après guerre exportaient des biens comportant un pourcentage plus élevé du facteur main d'œuvre que ceux qu'ils importaient mais une analyse plus fine a montré qu'il s'agissait dans un cas de main d'œuvre qualifiée et dans l'autre de main d'œuvre non qualifiée. Les travaux de Léontieff ont permis l'analyse néo-factorielle, basée sur le capital humain => la qualification du travail est l'une des bases principales des avantages comparatifs
Le cycle de vie du produit (Vernon-1966) :	Au cycle de vie du produit correspond ainsi un cycle du commerce international, les produits en début de cycle seront exportés par les pays en avance technologique, les produits en fin de cycle seront exportés par les pays abondants en travail peu qualifié. => Approche néo-technologique = innovation, base des échanges
Commerce International & concurrence monopolistique (Krugman 1979-1980 & Helpman 1987)	Différenciation horizontale => Commerce International permet d'accroître l'éventail des biens Différenciation verticale => Spécialisation internationale s'explique par le niveau moyen de revenus des habitants
Commerce International et économies externes (Krugman 1981)	Effet de l'environnement sur les économies d'échelles Idem pôle de compétitivité (Aglietta & Boyer)
Commerce International & monopoles (Krugman 1983)	Commerce international permet aux monopoles de faire une approche discriminante de la clientèle
Commerce International & économies d'échelles dynamiques (Krugman 1987)	Courbe d'apprentissage et économies d'échelles renforcées grâce au Commerce International
Théorie de la politique commerciale stratégique (James Brander & Barbara Spencer (1985)	=> dans les secteurs caractérisés par d'importantes économies d'échelle statiques (R & D) et dynamiques (courbes d'apprentissage) et soumis à une concurrence oligopolistique, le libre-échange n'est pas nécessairement optimal

B. lassudrie-Duchêne	DIPP – Décomposition Internationale des Processus Productifs (stratégie globale qui vise à unifier la gamme des produits au niveau mondial et à faire de chaque filiale une unité spécialisée dans la fabrication d'un composant particulier du produit fini)
----------------------	--

● L'évolution du système monétaire international.

Le système étalon or a facilité le règlement des échanges internationaux jusqu'en 1914.

Caractéristiques :

- Définition de l'unité monétaire nationale par un certain poids d'or
- Convertibilité de la monnaie en or assurée par l'institut d'émission
- Libre circulation de l'or entre les différents pays

1922 : instauration du système de l'étalon change-or

La monnaie nationale n'est plus convertible en or mais elle peut être échangée à un taux fixe, en une ou plusieurs devises pouvant elles-mêmes être converties contre de l'or à un taux déterminé

ACCORDS DE BRETTON-WOODS EN 1944

Création du FMI (Fonds monétaire international) qui repose sur 3 principes essentiels :

Système de taux fixes =>

- Chaque état membre doit déclarer une parité unique pour sa monnaie (en termes d'or ou en \$ - l'once d'or = 35\$)
- La parité choisie ne peut être modifiée par les pays membres que pour corriger un déséquilibre fondamental de leur balance des paiements
- Les autorités monétaires de chaque pays s'engagent à maintenir leur monnaie à la parité définie

La lente détérioration du système (1958-1971)

Abondance du dollar fait progresser les cours jusqu'à 40\$ l'once d'or => instauration d'un double marché de l'or (or monétaire & or industriel)

La suppression de la convertibilité du dollar en or (15 août 1971)

Les accords du Smithsonian Institute (18 décembre 1971)

- Réalignement des parités monétaires
- Dévaluation du dollar
- Restauration d'un système de change fixes avec des marges de fluctuations élargies à 2,25 %

Création du serpent monétaire (12 avril 1972)

Le serpent monétaire européen permet de limiter à 2,25 % l'écart pouvant séparer, à chaque instant, la monnaie communautaire la plus appréciée de la monnaie la moins appréciée.

Flottement généralisé des monnaies => Accords de la Jamaïque (1976)

- Abandon du système des taux de changes fixes et légalisation des taux de changes flottants
- Rôle de surveillance du FMI (éviter la manipulation des taux de change afin d'obtenir des avantages compétitifs)
- Elimination de rôle de l'or au sein du SMI et place prépondérante accordée aux Droits de Tirage Spéciaux (DTS) = unité de compte du système

Le système monétaire international est entré dans une nouvelle phase : celle du flottement concerté des monnaies, phase exigeant une coopération internationale délicate en matière de politique économique et monétaire

1979 – Création du Système Monétaire Européen (SME) en préparation de l'UEM.

- Le SME a permis de réaliser une certaine stabilité des taux de change, stabilité qui semble, cependant devoir être encore améliorée (les marges de fluctuations sont passées de 2,25 % à 15 % en 1994).
- Le SME a favorisé une relative convergence des politiques économiques européennes – même si certaines disparités subsistent encore ;
- Rôle de l'ECU officiel plus limité que prévu mais développement de l'ECU privé

L'Union Européenne et Monétaire (UEM)

Progression vers l'UEM :

1990 – Coordination accrue des politiques économiques des pays de la Communauté

1992 – Traité de MAASTRICHT (critères de convergence)

1997 – Traité d' AMSTERDAM (règlements communautaires relatifs au passage à l'euro)

1999-2002 mise en place de l'euro

- Le marché des changes et les théories de la formation des taux de change.
- Les différentes dimensions de la mondialisation des économies : dimensions commerciale, productive, sociale, monétaire, financière.
- La constitution des zones régionales : blocs commerciaux, zones monétaires et financières.